

Regard de psychologue

Morale, culpabilité et responsabilité

par Thomas Noyer, psychologue

Un climat moral

Dans un cadre strict, de morale militaire et religieuse, quel espace y a-t-il pour que s'exprime ma créativité, ma liberté, la vie en moi, en d'autres termes, la globalité de qui je suis?

Contrairement à l'éthique qui est un choix basé sur un ressenti personnel, la morale ne demande ni de ressentir ni de faire un choix et en ce sens elle peut être vécue comme une forme de sécurité (je ne prends pas le risque de me tromper, de faire un « mauvais » choix; le choix est aux mains de la morale). Elle a par contre aussi tendance à me déresponsabiliser, à m'éloigner de mon ressenti, de mon intuition, de mes rêves, de l'expression de mon être.

Dans ce climat moral l'enfant que je suis devient conforme à ce qu'on attend de moi, conforme à « la norme » pour être aimé et reconnu, pour avoir le sentiment d'exister. Je ne peux pas être moi-même car ce n'est pas validé par l'extérieur, alors je deviens la personne que l'on veut que je sois.

De la morale à la culpabilité

Une définition de la culpabilité est le fait de se sentir responsable de ce que vit l'autre. Lorsque j'ai dévalorisé quelqu'un et que cette personne se sent insignifiante, la culpabilité que je ressens est saine puisque je suis en partie responsable de ce que vit cette personne. Par contre dans Couvre-feux, lorsque le papa regarde le sexe de la vieille ou de sa fille et qu'il se sent coupable, c'est plus complexe. Il se sent alors probablement responsable de la déception de ses parents (« si mon père me voyait... »), car son comportement n'est pas en accord avec leur morale.

Cet amour conditionnel de mes parents et de la société (je t'aime si tu es en adéquation avec ma morale) entraîne un sentiment de culpabilité: je suis responsable de ton manque d'amour pour moi, c'est à cause de mon comportement que tu es déçu.

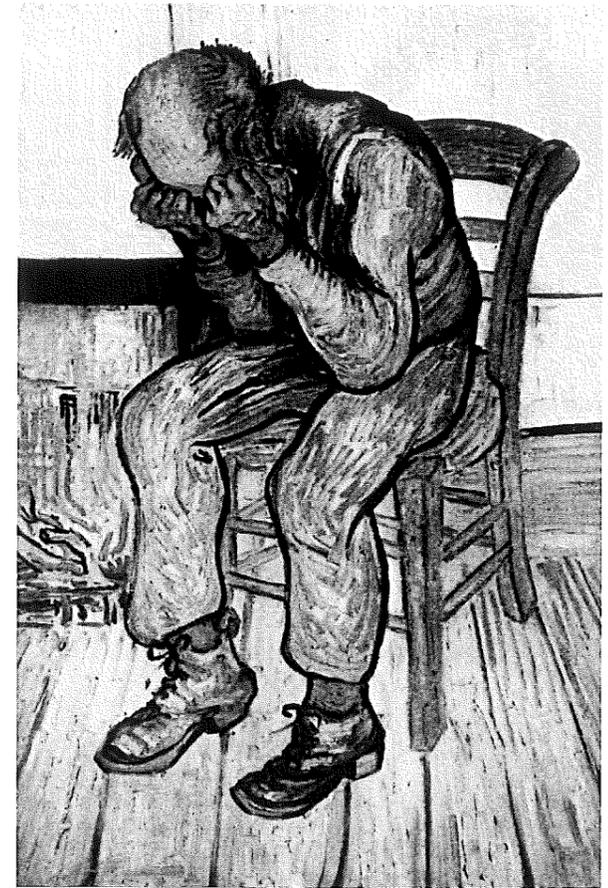
Comme j'ai des parts de moi qui sont en accord avec la morale et d'autres qui ne le sont pas, je suis amené à me sentir honteux de ces parts qui ne le sont pas, et coupable quand ces parts sont exprimées. Je me sens responsable d'avoir trahi la morale et de décevoir ceux qui la défendent.

En outre ces parts refoulées ainsi que la honte et la culpabilité qui en découlent s'accroissent à mesure que ces parts ne sont pas exprimées.

Un bonheur apparemment impossible

Il est ainsi impossible d'être heureux dans ce climat car si je manifeste l'entier de qui je suis, je ne suis pas reconnu par la morale, et si je ne le fais pas, je ne me respecte pas et je ne me sens pas libre.

Ce conflit se traduit entre autres dans la pièce par l'attitude rigide et froide de la mère (une manière de se protéger de son ressenti qui n'est pas admis), l'anorexie (une manière de contrôler ses pulsions), l'alcool (une manière de fuir son impuissance à affronter la triste réalité) et le voyeurisme (une manière de vivre ses pulsions sans s'exposer au jugement d'autrui).



Aux portes de l'Éternité, Vincent van Gogh, 1890

De la morale à la responsabilité

Le personnage principal craint la punition divine, morale à laquelle il ne peut échapper; pourtant après l'épisode de voyeurisme il n'en est pas victime (« le ciel est vide »): à cet instant se trouve une occasion de confier son passé « au fleuve », où ce personnage peut enfin prendre sa responsabilité en remettant en question la morale telle qu'il l'a apprise. Le ciel, le fleuve et la nature n'ont pas de morale.

son intuition et la confiance en son jugement personnel contribuent fortement à construire l'estime de soi. Que le personnage principal écoute son ressenti serait une issue possible pour qu'il accède au bonheur de manifester ce qu'il a d'unique. Ce serait aussi une occasion de modifier le climat transgénérationnel et d'en libérer sa fille. En est-il capable? •

Thomas Noyer

La morale ne demande ni de ressentir ni de faire un choix.

La responsabilité – l'habileté à donner des réponses – cherche ces réponses ou ces choix non pas dans une morale extérieure, mais fait confiance en son propre jugement éthique. L'écoute de